

que de terrasses qui la plupart étoient tout éboulées et par lesquelles on entroit dans le fort de tous les endroits ; il n'y avoit point de fosse, il y avoit pour la garde du dit fort et d'un autre qu'ils avoient fait plus loing contre les incursions des savaages leurs ennemis 60 soldats, on commençoit à revêtir de pierre les portes et les bastions. Dans ce fort il y avoit un temple (1) basti de pierre qui étoit assez capable ; le logis du Gouverneur qu'ils appellent le directeur général (2) basti de brique assez gentiment, les magasins et logements des soldats.

Il peut bien y avoir en cette isle de Manhatte et aux environs quatre à cinq cens hommes de différentes sectes et nations, le directeur général me disoit qu'il y avoit de dix-huit sortes de langues (3). Ils sont répandus de ça et de la rivière en haut et en bas, selon que la beauté et commodité des lieux a invité un chacun à se placer ; quelques artisans néanmoins qui travaillent de leur métier sont rangés sous le fort, tous les autres étant exposez aux incursions des sauvages qui en l'an 1643, comme j'estois là avoient bien tué une quarantaine de Hollandais et brûlé beaucoup de maisons et granges pleines de bled.

La rivière qui est fort droitière et va règlement nord et

(1) Le temple que vit le P. Jogues ne datait que de 1642. On en apercevoit encore quelques ruines en 1835.

(2) Le directeur général qui montra tant de bienveillance pour le P. Jogues étoit William Kieft, d'Amsterdam. Il fut directeur de 1638 à 1647.

(3) New-York eut dès son origine un caractère cosmopolite qu'elle a conservé jusqu'à nos jours plus qu'aucune autre cité américaine. Les Hollandais employoient des hommes de toutes les nations, et pour toute espèce de travaux. Un des premiers directeurs fut un Allemand ; un marin anglais reçut deux commissions de découvrir le pays. Le nombre de dix-huit langues pourroit paraître exagéré dans une colonie de 4 à 500 personnes. Cependant les actes publics en mentionnent 14 originés différentes.